

La toilette, jadis...

... Sans doute ne se lavait-on tout le corps que le dimanche... À moins que l'on ne se rende aux Bains Publics...

De nos jours, de deux à trois douches par jour, notamment en été, sans compter le bain en baignoire, les « spa » nécessitant d'avoir une pièce spécialement dédiée (soit dit en passant, un spa chez soi, c'est au minimum 500 euro et souvent autour de 2000 ou plus)... Et toute l'eau que l'on utilise pour les WC, la cuisine, les pelouses, le jardin, le lavage des voitures... Cela fait, pour un habitant d'un pays développé, ne se préoccupant guère de la quantité d'eau utilisée chaque jour, un volume d'environ 150 litres par jour soit 55 mètres cube par an...

Alors que l'on peut faire sa toilette « complète » avec seulement un grand seau d'eau froide, ou une bassine, ou à l'évier de sa salle de bains, muni d'un gant et d'une savonnette... Comme je dis dans mon jargon « le museau, les ailes, le zob et les panars » (rire)...

Soit dit en passant, plus de deux milliards d'humains (peut-être trois) se lavent avec l'eau d'un seau ou d'une bassine, tout le corps... En 2023... (Et sont peut-être pour certains, plus propres sur eux que bon nombre de grands consommateurs d'eau des pays développés)...



Jugement ou morale dans le propos

... Le jugement ou la morale ne sont pas, ne doivent pas être, dans le propos, dans le dit ou l'écrit, de ce que l'on raconte, mais dans le fait même, tel que ce fait est observé, ce fait dont il est témoigné dans sa réalité, dans son authenticité... Encore faut-il que la teneur du propos ou que l'image produite de ce qui a été observé, ne soit pas un propos ou une image « arrangé »...

En ce sens, le poète, le penseur, le chroniqueur, le témoin de son temps, en son for intérieur convaincu de la « vérité de sa vision des choses », et qui, par mouvement naturel en lui, « arrange » dans le sens où il souhaite être compris... Est un imposteur... Un imposteur qui souvent s'ignore...

Petite anecdote relative à un comportement collectif...

... En salle de spectacle, au cinéma, au théâtre... Lorsque le comédien ou l'acteur « lâche quelque bon mot » et que seules, quelques personnes « à l'ouïe fine » ou « exercée » comprennent le « bon mot » du comédien ou de l'acteur, qui ne s'est pas intelligiblement exprimé tant il a été leste dans son propos plus chuchoté que bien prononcé... Se mettent à « rire de bon cœur », la quasi totalité des autres personnes présentes dans la salle, dont la plupart n'ont pas vraiment tout à fait compris et été en mesure d'apprécier le « bon mot » du comédien ou de l'acteur, se mettent elles aussi à rire toutes ensemble...

Et, celui ou celle dans la salle qui ne rit pas, ne réagit pas, qui est le seul à ne pas rire, passe auprès des autres pour un « demeuré » et subit le regard condescendant de son voisin d'à côté qui lui, n'a pas mieux compris le « bon mot » mais dont le rire s'est fondu dans l'hilarité générale...

Merde à ces rieurs qui ont fait semblant d'avoir compris, ont suivi le mouvement d'hilarité générale... Et ont porté un regard condescendant sur celui qui n'a pas ri...

Cela dit, dans un film, les scènes ou séquences de chuchotement à l'oreille, de propos lestes, humoristiques, à demi étouffés, à peine audibles ; n'apportent rien de plus au film, ne sont jamais de ces moments emblématiques du film, dont on se souvient...

Il y a comme « un air d'imbécilité » dans ces houles de rire en salle de spectacle – qui, par extension- renvoient à ces mouvements, à ces engouements, à ces réactions de foule, ou à ces adhésions consenties à des normes de comportements, à des ordres d'opinion, à ce qu'il sied d'être, de paraître et de faire dès lors que l'on n'est plus seul et que l'on est observé par les autres...

Un point de désaccord que j'ai, avec Victor Hugo dans ce poème dont je cite un extrait

« C'est d'être un alchimiste alimentant la flamme
Sous ce sombre alambic que tu nommes ton âme
Et de faire passer par ce creuset de feu
La nature et le monde et d'en extraire Dieu »

[Extrait de « À Mademoiselle Louise B - Sagesse »]

... Très beau, certes...

Mais... « d'en extraire Dieu », ça me dérange, ça me fait ruer dans les brancards...

Bon, il faut dire que du temps du vivant de Victor Hugo, l'immense majorité du peuple Français notamment dans les campagnes, « ne voyait, ne pensait, n'expliquait les choses, que par Dieu, que par ce qu'enseignait l'Église (Le catholicisme apostolique et romain)...

Je rectifie « à ma façon » ce vers « la nature et le monde et d'en extraire Dieu » : la nature et les gens de bonne volonté et d'en extraire la beauté du monde... (Bon, c'est vrai, « ça piète pas ! »)

... Petite anecdote à propos de Victor Hugo :

C'était – il faut le dire- Victor Hugo, un « tombeur de dames » (c'est fou, d'ailleurs, ce que les Grands Écrivains, les Grands Auteurs, ont la cote avec les dames, notamment les très jeunes femmes, surtout lorsque ces grands auteurs et écrivains ont « pris quelque âge » devenus « rassis » et « chenus » et ont des visages à inspirer des sculpteurs célèbres !)... (rire)...

Un jour, Victor Hugo circule en calèche au bois de Boulogne. Il rencontre Louise Michel (plus jeune que lui à l'époque) qui, à pied, revient à son domicile assez éloigné du bois de Boulogne... Il propose à Louise Michel (qu'il soutenait dans son combat contre l'injustice et la misère) de la ramener chez elle dans sa calèche. Louise Michel monte dans la calèche, à côté de Victor Hugo. Au bout d'un kilomètre, voilà-t-il pas que Victor Hugo, alors « bien rassis et bien chenu » pose l'une de ses mains sur la cuisse de Louise Michel... « Ni une ni deux », Louise demande aussitôt à Victor « descendez moi ici, je continue à pied »...

(À noter qu'un anarchiste – en 1871 comme en 2023 – (homme ou femme) peut-être fidèle à sa femme ou à son mari, compagnon ou compagne, tout comme il demeure fidèle à lui-même dans ses idées, dans sa pensée, dans ses choix de comportements, dans ce qui le singularise, qui le démarque par rapport aux ordres du monde, aux ordres d'opinion, aux cadres établis, aux modes, et même à des mouvements contestataires qu'il ne rejoint pas)...

Regard dans les yeux

... « Peut-on imaginer plus grand miracle que celui qui a lieu lorsque nous nous regardons dans les yeux les uns les autres l'espace d'un instant ? »

[Henry David Thoreau, Walden]

... Certes, dans l'espace d'un instant, si bref, si fugitif – même si cet instant est comme un « petit espace d'éternité », ce regard dans les yeux les uns les autres ne nous réunit pas dans les « vingt-mille lieues de nos vécus, de nos écritures, de nos passions, de nos attentes, de nos quêtes d'un ailleurs et d'un autrement, tout cela étant impossible à faire passer en un instant si bref... Mais nous réunit dans cette soudaine, furtive et réciproque conscience aiguë de nos existences respectives... Et c'est sans doute là le « miracle » : cette conscience aiguë de l'existence de l'autre, une sorte, en somme, de « coup de foudre » entre deux ou plusieurs êtres, et donne à chacun regardant l'autre dans les yeux, l'impression de se connaître depuis toujours... Alors même qu'à peine une minute plus tard, nous nous éloignons l'un de l'autre, les uns des autres, nos routes et nos destins étant différents, et que nous ne nous reverrons jamais...

Ce qu'il reste de cet instant où nous nous regardons dans les yeux, c'est la trace que ce regard laisse pour un temps ou pour toujours, et qui nous accompagne, même si dans la trace il n'y a que de l'imaginaire...

Nous ne sommes jamais autant réunis que lorsque nous nous regardons les uns et les autres dans les yeux...

Dans des manifestations contre ou pour ceci ou cela, dans ces longs défilés et de marche dans la rue ; dans des opinions publiques partagées et relayées, dans des cérémonies, dans des spectacles où l'on rit tous ensemble, dans les dîners de famille, dans les assemblées dont on fait partie, de personnes... Nous ne sommes réunis qu'en apparence, dans des préoccupations qui nous sont communes, dans des échanges en lesquels le regard porté sur l'autre et que cet autre nous porte, n'est pas présent... Ou s'il l'est, présent, il ne nous réunit pas, il nous regroupe, nous accole, nous apparente, nous fédère, nous assortit... Ce qui n'est pas la même chose que de nous réunir...

Pensée matinale

... Ce matin de très bonne heure, comme d'ordinaire en hiver ou en été, en pensant à la réforme des retraites qui agite la société française depuis bientôt quatre mois ; m'est venue également en pensée, le souvenir des dernières années, de février 1999 à janvier 2005, où j'ai travaillé, terminant ma « carrière », à la Poste des Landes, d'abord en tant que « Receveur chef d'établissement » à la poste de Lesperon jusqu'au 30 juin 2002 et ensuite jusqu'au 14 janvier 2005 en tant que « Brigadier EAR » (remplaçant) dans différents bureaux du groupement Landes Océanes...

À mon arrivée en février 1999 à la Poste des Landes, je me suis heurté avec ma hiérarchie ainsi qu'à certains de mes collègues, une hiérarchie et des collègues « très système/système » (le système tel qu'il était déjà à la Poste à cette époque, et tel qu'il préfigurait le système actuel, que je n'ai pas connu, depuis 2006 où la Poste est devenue la Banque Postale, séparée de son activité courrier...

Je venais, par mutation dans les Landes, d'un pays, les Vosges, de la région Lorraine élargie à toute la partie Est de la France, où durant les années 1990, exerçant la fonction de conseiller clientèle, j'étais reconnu dans mes « marginalités » si je puis dire, par ma hiérarchie (les animateurs, les directeurs de groupement, les receveurs chefs d'établissement des bureaux voisins et de Bruyères, les formateurs, les « DRH », etc.)... Ainsi que de bon nombre de mes collègues...

Aussi fut-ce pour moi, en 1999 à la poste des Landes, un enfer, dont je suis en partie sorti lorsque mon directeur de groupement (Dax Landes Océanes) décida de me « parachuter » Brigadier EAR à partir de juillet 2002...

Aujourd'hui en 2023, dix-huit années se sont écoulées depuis janvier 2005, et m'est venue en pensée ce matin, ce que pouvaient être devenus tous ces personnages de ma hiérarchie et de mes collègues, avec lesquels je me suis trouvé en conflit : mon directeur de groupement, mon directeur départemental, mon animateur, les chefs d'établissement des différents bureaux où j'ai exercé de 2002 à 2005... Qui, tous ces personnages, se pressaient autour des dirigeants, dans les cocktails de réunion, se bousculant afin d'accéder à la table chargée de victuailles et de bouteilles de pinard...

Sans doute ont-ils pour la plupart d'entre eux, poursuivi leur carrière « très bien notés » et dans des conditions « optimum » jusqu'à 60 ans (62 pour certains, les plus « chevronnés et engagés »)...

Que sont-ils devenus, dix-huit ans plus tard ?

« Si ça se trouve » leur pension de retraite ne doit guère être supérieure à la mienne que d'environ 100 à 200 euro... Et d'ailleurs, certains d'entre eux, qui avaient mon âge à l'époque ou étaient mes aînés de cinq ou six ans, sont morts ou en « séjour définitif EHPAD », plus ou moins « grabataires »...

Que n'eussent-ils opté, à une époque où c'était encore possible, pour le « congé de fin de carrière »

ou pour la « cessation progressive d'activité » ! ... Au lieu de s'agiter, de se contorsionner, le cul haut levé, le bras tendu, sur un « dada du manège » pour « choper le pompom avant que celui ou celle, assis derrière sur le dada précédent, ne le chope » ! (rire)...

Les émotions

... Comme le disait Louis Ferdinand Céline [alias Louis Ferdinand Destouches], « c'est l'émotion qui compte, qui est la base de la vie »...

En effet ce sont nos émotions – en face du beau comme en face du laid – qui nous inspirent, qui sont la « matière première » de nos pensées, en tant qu'écrivain, artiste, créateur ; en tant qu'homme ou femme que nous sommes, tels que nous sommes fait de tout le contenu qui est en nous et ne ressemble à aucun autre contenu, lié à tout ce que contient ce qui est hors de nous et nous atteint, se porte à notre connaissance, et fait trace en nous...

Mais... Lorsque l'émotion – en face du beau comme en face du laid, en face de ce qui nous est montré en étant arrangé – est suscitée, dictée par l'ordre de l'opinion publique, par les ordres sociaux, politiques, économiques, marchands, clientélistes, l'ordre des réseaux sociaux, l'ordre du monde et des modes... Alors l'émotion fait de nous, davantage des individus que des personnes humaines...

L'individu démultiplié, à partir de trois et jusqu'à cent, mille, un million, dix millions... Applaudit, relaye, gronde, suit, rit, pleure, tout cela en une houle qui roule, déferle, individualise, assemble mais ne relie pas, ne réunit pas...

Week prolongé du 28 avril au 1^{er} mai 2023

... Si, pour ce week end prolongé, de trois jours, avec le lundi 1^{er} mai, en 2023, et en y ajoutant le vendredi 28 avril du fait des entreprises et administrations pratiquant la semaine en quatre jours du lundi au jeudi ; environ dix millions de Français partent de chez eux afin de se rendre, les uns en résidence secondaire, les autres en séjour d'agrément – en hôtel, location, chambre d'hôtes, camping – et seront présents en voiture sur les grands axes de circulation, ou opteront pour un aller retour en train, voire en avion... L'on peut penser que la mobilisation annoncée et qualifiée d'« historique » des manifestations, défilés et rassemblements lundi 1^{er} mai par les centrales syndicales, ne sera pas aussi forte, aussi massive...

Et que des cortèges de centaines de personnes en vacances durant trois jours, par exemple à Biarritz, Capbreton, Collioures, Royan, La Rochelle, La Grande Motte – ainsi que dans d'autres villes de grand tourisme – ne vont pas se former ce lundi 1^{er} mai 2023, avec bon nombre de manifestants brandissant des pancartes, coiffés d'une casquette CGT ou CFDT... D'autant plus que ce lundi 1^{er} mai est forcément le jour du retour, notamment pour les plus éloignés de leur domicile...

La réalité, pour tous les Français de 25 à 40 ans (et à plus forte raison pour leurs enfants) de ce que sera le monde du travail en 2050 lorsqu'ils seront âgés de plus de 50 ans et devront travailler jusqu'à 64 ans, est à « mille lieues » de la réalité telle qu'elle est, du monde du travail en 2023...

Il faut croire qu'ils n'ont pas présent à l'esprit, ces millions de gens partant en week end du 1^{er} mai, ce que risque d'être le monde du travail en 2050... Sinon, quitte à être revenus chez eux dimanche soir 30 avril, ils seraient oui, présents à la manifestation du 1^{er} mai dans la ville où ils vivent et travaillent...

Réalité des êtres, des choses et des faits

... De ce dont on témoigne, de ce que l'on observe, de ce que l'on raconte, dans le langage et dans le ton dont on use, apparaît ou transparait ce que l'on en dit de bien ou de mal, en une vision « moralisante », engagée ou partisane, qui s'articule, se fonde, sur ce que l'on croit...

C'est la raison pour laquelle tant de visions se font ; tant d'images sont produites, arrangées, contrefaites , présentées « en trompe l'œil », dont les contenus sont accentués, décolorés, déformés...

C'est la réalité même des êtres, des choses et des faits , telle qu'elle est, constituée de tout ce qui la compose sans qu'elle soit accentuée, décolorée, déformée, contrefaite, arrangée... Qui devrait être la seule « morale » ...

Ce qui est loin d'être le cas dans le monde où nous vivons... Et qui n'a jamais, d'ailleurs, été le cas...

« Voyager » avec Échappées belles

... Nous ne voyons et percevons du monde, des différents pays de notre planète, ainsi d'ailleurs que des contrées, des régions et même parfois du village ou du coin d'à côté, proche de chez nous ; que ce que nous en savons, selon une vision que l'on se fait par ce qui nous est montré, présenté, raconté, que nous n'avons pas de nous-même vu et n'y ayant jamais séjourné...

Et cette vision que nous nous faisons, s'établit presque toujours, selon des images, selon des informations reçues, incomplètes, déformées ; ou bien dans cette vision, entre pour une part dominante, tout ce qu'il y a de déplorable, de désagréable, d'inquiétant, de sombre, de peu rassurant, de contraire à nos valeurs et à notre culture, des gens qui vivent ailleurs et de leurs modes de vie...

« Voyager » en regardant le samedi soir « Échappées belles », a au moins le mérite de « déconstruire » cette vision des différents pays de notre planète, des gens qui y vivent, de leur mode de vie, de leur culture, de leur société, cette vision que nous nous faisons habituellement, emplie de tout ce qui la trouble, de tout ce qui nous effraie...

Mais « voyager » avec Échappées belles, ce n'est pas « galérer pour acheter sur internet un billet d'avion au moindre coût possible ou dans les conditions les plus avantageuses et économiques ; pour une réservation d'hôtel ou d'hébergement, une location d'appartement, de maison, de véhicule, etc., pour des formalités administratives, obtenir un visa, passer par de nombreux points robotisés et normalisés de contrôle de police, de douane... Ce n'est pas débarquer dans un aéroport de New Delhi, de Los Angeles, de Sydney ou de Shanghai, où personne ne vient d'accueillir, te guider et où tu dois te « démerder » par tes propres moyens – déjà acheter une carte SIM pour ton smartphone, te rendre à une station de taxi ou de bus (le taxi, au moins te conduira à l'endroit dont tu donnes le nom et l'adresse au chauffeur, alors que pour le bus il te faut rechercher la ligne à emprunter – bonjour si les inscriptions sont en arabe ou en chinois)...

Sûr, « voyager » avec Échappées belles ce n'est pas être confronté à quelque difficulté que ce soit, de trajet, de transport, de séjour sur place, de formalités, de contraintes, etc. ...

« Voyager » avec Échappées belles, cependant, ou voyager au sens vrai du terme en se rendant dans un pays (mais autrement qu'en voyage de touropérateur) c'est « comprendre comment le monde fonctionne et de quoi sont faits les gens, dont nous n'avons pas idée autrement que ce que nous en

savons pour l'avoir appris par ouïe-dire ou l'avoir imaginé davantage en mal qu'en bien...

Manif du 1^{er} mai : un p'tit brin d'humour

... Outre les millions de Français partis en week end prolongé et s'appêtant aujourd'hui lundi 1^{er} mai à effectuer le trajet retour – pour certains plusieurs centaines de kilomètres – qui ne seront pas présents dans les défilés et rassemblements et manifestations...

Ne seront pas non plus présents, celles et ceux qui, prenant chaque jour des médicaments diurétiques (pour l'hypertension, l'insuffisance cardiaque, problèmes circulatoires)... Ne pouvant rester sans uriner plus de deux heures de temps, debout et marchant dans les rues...

À moins pour les plus déterminés à manifester, de ces derniers, de se munir de « serviettes absorbantes » (de couches pour appeler un chat un chat)... Encore leur faudra-t-il ne « pissoloter » qu'au maximum 2 fois dans la couche, car dès la troisième fois, la couche se trouvant « bien chargée » risque d'occasionner « une certaine gêne », très inconfortable...

NOTE : j'avais « inventé » le « pissoar », un accessoire formé d'une ventouse – entonnoir à fixer « là où il faut » prolongée d'un tuyau de 1 cm de diamètre en plastique courant le long de la jambe dans le pantalon, et dont l'orifice situé au niveau du haut de la chaussure, permettait d'évacuer l'urine... (rire)...

Ordre établi et contestation

... Il est difficile, inconfortable et « hors-venu » dans le monde actuel, d'être et de se sentir en marge de l'ordre établi et en même temps d'être et de se sentir tout aussi en marge de diverses contestations...

Jadis, dans un monde qui était et avait été toujours difficile pour une très grande majorité de personnes, en France et de par le monde, la contestation, dans ses expressions, dans ses mouvements, était « naturelle » en ce sens que ce qui la justifiait, était, pour un grand nombre de gens, de se soustraire aux dominations (des maîtres, des représentants de l'autorité, des princes, des rois, des possédants de la terre et des capitaux)...

Dans le monde actuel, si la contestation existe encore – et persiste - « dans son sens naturel », elle est et devient de plus en plus déviée de son sens naturel en ce sens qu'elle tend à imposer de nouvelles dominations par des menées de « chiens enragés » en meutes...

Et, ces « chiens enragés » se mouvant en meutes et renversant les poubelles, ne sont-ils pas lâchés (mais contrôlés) par les « grands merdeux » de l'économie politique, des mafias, des réformismes complaisants, de l'économie de marché, du totalitarisme bancaire et financier (qui, d'ailleurs, écrase les états) ? ...

Si l'ordre établi « offre » le spectacle de la pourriture argent, les contestations « offrent » le spectacle des poubelles renversées ; autant dire que, du côté de l'ordre établi et du côté des contestations, ça pue autant...

... Les « chiens enragés », sont par exemple, ces groupuscules « écolo-terroristes » menant des actions d'une extrême violence, qui s'en prennent à des personnes et aux biens de ces personnes ; ce sont les « anti avortement » qui investissent, saccagent des cliniques, des blocs opératoires où l'avortement est pratiqué, agressent les médecins officiant dans ces cliniques et blocs opératoires... Ainsi que des fanatiques religieux, et plus généralement, tous les groupes organisés, tout aussi fanatiques et résolus à mener des actions de destruction et d'attaque à des personnes...

L'écrit, le langage

... L'écrivain, le journaliste, l'historien, le cinéaste, le documentaliste, le photographe ; ainsi que toute personne qui témoigne de ce qu'elle voit, observe, entend, écoute, autour d'elle, et produit en texte écrit, en image, en document, en scène filmée, en photographie... Est responsable de ce qui est transmis, enseigné et porté à la connaissance des autres, dans son entourage proche et aussi élargi que soit cet entourage...

Celui qui témoigne peut faire connaître et laisser apparaître autour de lui sa vision personnelle de ce qu'il observe et de ce qu'il ressent, mais à condition de faire comprendre qu'il s'agit là d'une vision personnelle et de se garder de propulser sa vision comme on propulse une bannière...

De même qu'il y a une grammaire de l'écrit et de la parole en toute langue parlée et écrite de par le monde, il y a aussi une grammaire du contenu de ce qui est dit, écrit, montré, enseigné, transmis, rendant le récit, l'image, la scène filmée, intelligible, cohérent, authentique, dépouillé de tout effet, de tout arrangement...

Une grammaire – il faut bien le dire sans moraliser pour autant – de l'écrit et de la parole, et du contenu de ce qui est dit, écrit, montré... Qui de nos jours fait défaut tant les technologies de la communication, notamment l'internet, les réseaux sociaux et les grands médias de l'information, sous couvert de réformisme et d'accessibilité à tous (et donc de « nivellement par le bas) ont dénaturé, appauvri cette grammaire (de l'écrit et de la parole, et du contenu de ce qui est dit, écrit, montré)...

De tout ce qui a été avant que nous fussions nés, nous n'en savons que par ce qui nous a été raconté, montré (par des films, des documents), par ce que nous avons lu dans des livres... Et que nous n'avons pas vécu, dont nous n'avons pu témoigner...

En quel état parviendra ce que nous disons, écrivons, montrons aujourd'hui, aux générations qui nous suivront... Et déjà, à tous ces enfants et adolescents, élèves des écoles, nés dans le premier quart du siècle présent... Si la grammaire s'étiole, et si se substitue à la grammaire, l'effet, l'arrangement, le raccourci, l'« instagramisme », le « tweetisme » ?

Sincérité

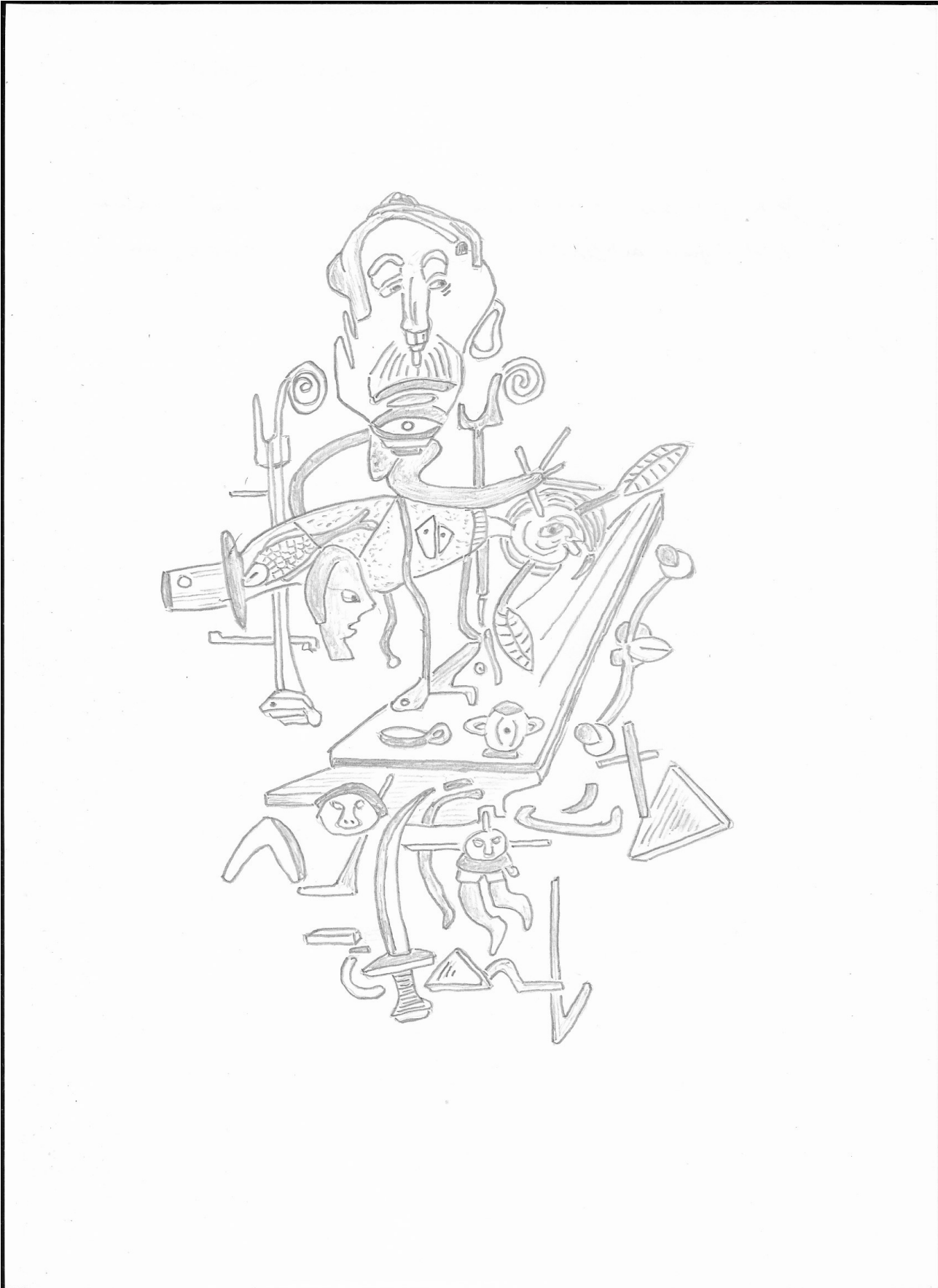
... « Dans un monde où tout est faux, où tout n'est qu'apparence, mensonge, trahison, rien n'est plus précieux qu'une âme sincère »...

Toute personne en ce monde, qui offre à ses semblables, à ses proches comme à toutes ses connaissances autour d'elle, et même à des inconnus ou à des gens n'ayant été qu'une seule fois rencontrés... Cette sincérité, totale, absolue, indéfectible, permanente, bien que parfois dérangeante ou qui étonne et que cette personne porte en elle-même comme l'on porte en soi les organes et les tissus de notre corps... Est assurément le don le plus précieux, le plus beau cadeau que cette personne offre à ses semblables ... Et c'est plus beau, encore, que de voler comme un oiseau, que de gagner une grosse somme d'argent, que d'être un personnage influent, connu et suivi...

Il faut le savoir parce que c'est vrai, vrai universellement et intemporellement, de nos jours si difficiles, si incertains, si troublés, si chaotiques dans ce monde de violences et d'individualismes forcenés, tout comme par le passé... Cette sincérité totale, permanente, indéfectible et absolue, de quelques uns et unes de ci de là de par le monde... Ça existe et ce n'est pas, comme l'on pourrait le

croire, « si rare que cela »...

Algorithmmokomande



... Petite anecdote

... Lorsque j'étais en 6ème A2 au lycée Duveyrier à Blida, en Algérie, alors âgé de 11 ans en 1959, pour l'année scolaire 1959/1960, j'avais un prof de dessin qui s'appelait Monsieur Plas...

Ce monsieur Plas « se prenait pour Picasso » et nous « snobait » tous, les 37 élèves de cette classe de 6ème A2...

Je le revois encore, dans sa blouse blanche immaculée, aux plis impeccables de repassage, avec son visage d'homme d'une cinquantaine d'années, très buriné, très typé, d'un regard froid, ne souriant jamais et riant encore moins, sévère, condescendant, voire méprisant...

Son premier cours – je m'en souviens comme si c'était d'hier – fut pour nous inculquer les « notions de base » dont la toute première faisant état des trois couleurs primaires que sont le jaune, le bleu et le rouge, après nous avoir fait ouvrir notre cahier de cours...

Je lève le doigt « Monsieur, vous oubliez le blanc et le noir » !

Réaction de Monsieur Plas « Monsieur Sembic, vous me ferez deux heures »... (à cette époque les colles c'était le jeudi)...

Une grande partie du 1^{er} trimestre fut consacrée, une fois par semaine en cours de dessin, à reproduire une feuille verte avec ses nervures et ses taches jaunes, fixée sur le tableau.

Je « m'ennuyais à mourir » devant cette feuille verte et jaune qu'il fallait sans cesse redessiner, au crayon de papier, puis en couleurs, à l'aquarelle...

Je dessinais ou plus précisément griffonnais des minous, des toutous, des hannetons, ou des « animaux bizarres » de mon imagination...

Monsieur Plas, de « guerre lasse » me fit prendre place au fond de la classe, isolé des autres élèves, ne m'accordait plus ni le moindre regard ni la moindre parole.

Le jour de la composition trimestrielle de dessin, il fallait « plancher » sur un beau vase, faire ressortir l'ombre, la lumière, l'arrondi du vase, au crayon HB et 2B...

Ah, ce vase, ce « putain de vase » ! J'avais envie de le « canarder » au « tahouel » (le lance pierre que je m'étais fabriqué avec une fourche en bois coupée d'un arbre, des élastiques de bouches et un rond de cuir), qui se trouvait dans ma poche de pantalon...

J'aurais bien visé le vase qui se serait brisé sous l'impact d'un des nombreux boulons que je récupérais dans l'atelier des PTT où travaillait mon père...

Cela m'aurait valu, je le savais, huit heures de colle plus un blâme et une exclusion d'au moins une semaine à la suite d'un conseil de discipline...

Au lieu du vase, je dessinais sur la feuille de papier, des espèces de petits marsupilanis rigolos, de mon invention...

Résultat de la compo de dessin : Sembic 0/20, 37ème...

Et cette appréciation sur le bulletin trimestriel, de monsieur Plas « étranger à la classe »...

... Je pense toujours en 2023, que les couleurs primaires, le jaune, le bleu et le rouge, ne sont pas les seules et qu'il y a encore deux, le blanc et le noir...

Car, tout comme le jaune, le bleu et le rouge ; le noir et le blanc ne peuvent être obtenus par mélange ou association de deux autres couleurs (ce qui est le cas, par exemple, du vert qui se fait avec du jaune et du bleu, ou du gris qui se fait avec du blanc et du noir)...

S'il devait être un drapeau pour « une nation Terre » ce drapeau je le verrais bleu-jaune-rouge-blanc-noir... (en bandes verticales plutôt qu'horizontales)...

Les algorithmes aux commandes...

... En page 4 du journal Sud Ouest du 4 mai 2023, sur la page « opinions »... [Jefferson Desport]

... Sur ce sujet englobant l'intelligence artificielle, le numérique, la robotique, les algorithmes... De nombreux intellectuels, scientifiques, écrivains, artistes, créateurs, font part autour d'eux, de leurs réflexions, de leurs interrogations sur ce sujet, et s'expriment... Mais aussi beaucoup, de par le monde, de « gens du commun »...

Je me suis moi-même exprimé plusieurs fois sur ce sujet...

Jamais je n'aurai recours à « ChatGPT » en tant qu' « homme d'écriture » sur Internet et en tant que dessinateur...

Je demeurerai donc « sans cesse perfectible et pour finir inachevé », dans la « dimension humaine » qui est la mienne...

Si je devais faire une « comparaison » entre l'humain et l'intelligence artificielle, ce serait celle – ci :

L'humain (l'esprit humain) c'est comme le ciel que l'on voit dans la journée, avec à chaque instant des nuages de formes, de contours et de mouvements différents, de telle sorte que ce ciel là, avec ces nuages là, à cet instant là, n'existe tel qu'on le voit, qu'une seule et unique fois dans le temps des millions, des centaines de millions d'années de vie de la Terre... L'instant d'après, les nuages ont changé de forme, de contours, de mouvements, de telle sorte que jamais plus ne sera reproduit à l'identique la configuration de l'instant d'avant...

L'intelligence artificielle c'est le même ciel, conçu par l'humain car sans intelligence purement humaine il ne peut y avoir d'intelligence artificielle – par exemple le hanneton et le crapaud ne concevront jamais d'intelligence artificielle... Sauf que... Le ciel avec sa configuration de nuages à tel moment, par l'intelligence artificielle, peut être reproduit à l'identique (cloné donc)... Et même, une fois cloné, immobilisé de telle sorte que ce « ciel cloné » soit visible uniformément, partout au dessus de tous les paysages de la Terre...

L'humain, confronté désormais et de plus en plus, à l'intelligence artificielle, « n'a pas dit son dernier mot » et... « s'il ne parvient pas à gagner la bataille, il ne la perdra pas non plus, cette bataille »...

Que les dominants et les décideurs se le tiennent pour dit !

... Ce qu'il y a de sûr et certain, c'est que jamais l'intelligence artificielle créée par les humains et devant régir, organiser, planifier, automatiser, formater les sociétés humaines, toutes les activités humaines... Ne surpassera l'intelligence « cosmique », l'intelligence naturelle, l'intelligence innée, transmise par les gènes de tous les êtres vivants autres que les humains...

À moins que... Comme ce qui est écrit dans « la perle de grand prix » (l'un des livres des Mormons) où il est question, dans ce livre « la perle de grand prix » de « la pluralité des mondes et des univers »... Que les hommes créés à l'image de Dieu, dans leur évolution et selon le projet de Dieu... Ou encore, selon le « mythe de Prométhée », des Grecs ; deviennent les égaux de Dieu, de nouveaux dieux et créateurs, concepteurs, ces nouveaux dieux, innombrables, de nouveaux mondes, de nouveaux univers, à l'infini... Des mondes, des univers, peut-être plus ou mieux « achevés » que l'univers que nous connaissons, dont nous ne connaissons d'ailleurs, qu'une toute petite partie... Mais là encore, ce ne sera pas de l'intelligence artificielle...

Exit les grandes avancées sociales

... Les grandes avancées sociales, souvent accompagnées de révolutions, ayant amené des changements importants améliorant la vie des gens, renversé des monarchies, des régimes autoritaires, bousculé les privilégiés ; se sont, dans l'Histoire, toujours produites lorsque les populations dans leur immense majorité, vivaient dans des conditions difficiles, de précarité, de misère, la faim au ventre...

Ce qui fut par exemple le cas en 1789 en France, puis, plus récemment en 1936...

Il y a en effet une différence dans le quotidien des gens, avant 1936 et de nos jours depuis la fin du 20ème siècle...

Aujourd'hui les frigos et les congélateurs sont pleins, les gens sortent des supermarchés en tirant des caddies débordant de produits de consommation, tout le monde à chez lui toilettes, salle de bain, eau courante, les vide – greniers (fort nombreux et fréquents) regorgent de tout ce dont on veut se débarrasser... Comment voulez-vous qu'une révolution, que de grandes avancées sociales puissent se faire ?

Les dominants et les décideurs et leurs alliés des divers gouvernements en place, ainsi que tous les bénéficiaires du « Système » ont « trouvé le filon » avec le « consommable à gogo », l'accessibilité de tout à tous, ce qui fait les profits, les dividendes pour une minorité en extension, de demandeurs de produits et services plus nombreux qu'autrefois et pouvant « mettre cent balles dans le dada » et même, faire que le dada branle quand même sans mettre de pièce ! »

« Résultat des courses » : ce ne sont ni les manifs (et « manoufs ») qu'on fait, ni ce qu'on dit sur les réseaux sociaux qui va « changer quelque chose » !

Aussi, la gauche qui ne fait plus recette, se fracture et disparaît ; la Le Pen qui monte en flèche, c'est à ça qu'on assiste !

Atteintes à la laïcité

... Les atteintes à la laïcité me hérissent et me mettent dans une colère aussi noire que furieuse !

Je soupçonne les partis de la majorité présidentielle mais surtout la NUPES et les partis de gauche, et extrême gauche, de ne pas se montrer d'une grande fermeté en face des atteintes à la laïcité – ou d'être trop complaisants lorsque les menées et agissements des croyants pratiquants d'une religion, s'invitent dans l'espace public.

Quant au Rassemblement National, qui affirme défendre la laïcité, il ne défend en fait la laïcité que contre l'Islam (le port du voile des femmes et jeunes filles en public, dans la rue, à l'école, à la fac, au travail ; les prières collectives en rue et place)... Le RN semble très bien s'accommoder en revanche, du port de la croix chrétienne autour du cou, visible, de la présence du crucifix au dessus du lit dans les chambres, des menées et agissements de certains catholiques fervents dans l'espace public, et accorde ostensiblement et résolument une place prépondérante à l'église de France catholique apostolique et romaine, en tant que « patrimoine historique et culturel » ... Ce qui me gêne même si, historiquement c'est vrai – quoique vrai depuis Clovis mais pas avant...

Bon, « apparemment », dans les chambres d'hôtes et d'hôtels, l'on ne voit jamais de croix au dessus du lit... Si cela devait être, un jour, au hasard de quelque voyage, traversée de la France, séjour quelque part que je ferais, apercevant en posant mon sac ou ma valise devant le lit, en chambre d'hôte, un crucifix, je quitte les lieux immédiatement !

Et, quant à l'Islam dans l'espace public (mais sauf néconnaissance de ma part, l'on n'en est point encore là)... Dans les hôpitaux et centres médicaux, cliniques, laboratoires, salles d'examen et cabinets de consultation, je refuserais d'être traité par une femme portant le voile islamique – une médecin, une infirmière, une aide soignante... (c'est vrai on n'en est pas encore là!)...

Cela dit, les Témoins de Jéhovah, ils refusent bien les transfusions sanguines... Alors « anti-isme pour anti-isme », autant être anti religion, anti présence et signe de religion dans l'espace public, « anti-iste résolu » ! ... Quitte à être en contradiction avec sa « philosophie anti-anti-isme » et « anti contestation refus systématique » !

Merde aux complaisants, aux démissionnaires, aux laisser-aller-istes, à tous ceux et celles qui, en vertu de réformisme et perclus pourris d'« écoute de l'autre » et affichant leurs valeurs d'« esprit ouvert à la différence... Feraient se retourner Voltaire dans sa tombe si ce dernier voyait ce qu'on a fait de la tolérance ! (Un torchon sale agité en étendard derrière lequel il faut tous marcher en rang, embrasser et surtout pas se torcher le cul avec!) ... Et merde encore, à ceux et celles qui me taxeraient de vulgarité pour avoir ainsi exprimé la chose ! (je signe et persiste, et avec un grand bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude, et en pétant fesses écartées!)...

C'est sûr, c'est pas ça que je vais écrire dans un forum genre café la jasette bisounours charte de bien séance où l'on cause patates salades en se faisant des mamours !

Ici, « on est entre nous » vous me connaissez pour le pire et le meilleur ! Vive mes vrais amis, qui me font jamais un enfant dans le dos et qui sont pas choqués de ce que je raconte ! (C'est ça aussi, la sincérité : ça déménage un peu de temps à autre -rire)...

L'imaginaire en déroute

Un éléphant se balançant sur une toile d'araignée
Un fauteuil volant pour handicapé
Des chaussures à assistance électrique pour la marche
Une vache bleue vedette du marché aux bestiaux
Une araignée géante carnivore en face d'un intellectuel acculé au fond d'une passe sans issue
Une île dans le ciel

Une excursion en bus amphibie sous plateforme sous-marine...

... Que reste-t-il de notre capacité à imaginer lorsque se substituent à ce que dans sa tête on invente, les stories et les selfies et les scoops du jour que nous exposons sur Instagram, tout le prêt-à-rêver des séries télé, tout le prêt-à-savoir en un clic, de Google et d'Opéra News ; tout le prêt-à-réaliser par ChatGPT ?

Que reste-t-il dans les vies au quotidien que nous menons dès notre enfance, d'un imaginaire que nous avons laissé disparaître dans les galeries marchandes ; d'un imaginaire que nous avons laissé battre à la course par tous les prêt-à-rêver, tous les cent-balles-dans-le-dada, tous les hochets, tous les tours de manège, tous les modes d'emploi standardisés, mis à notre disposition dans la grande Cité du 21ème siècle ?

Un rideau ne pouvant être traversé

... La vitesse de la lumière est une constante physique qui s'impose actuellement comme étant la limite extrême de tout ce qui se déplace dans l'univers, la lumière étant composée d'ondes (rayonnement électromagnétique) et de particules (photons, qui n'ont ni masse ni charge électrique, et électrons qui eux, peuvent recevoir les faisceaux d'énergie produits par les photons)...

L'énergie produite par le rayonnement électromagnétique (les ondes) se comporte à la fois en tant qu'onde et particule... Et, outre de photons et de leurs faisceaux d'énergie, d'autres types d'ondes, telles les ondes radio, ultraviolettes (UV), également constituées de photons, entrent dans la composition de la lumière...

En quelque sorte, la lumière c'est comme un rideau, qui, atteint, ne peut être traversé...

Distance, espace, temps, dimension, sont des variables de notre environnement (du côté du rideau où tout se déplace, notamment tout ce que l'on envoie dans l'espace)...

Les vaisseaux spatiaux que l'Homme enverra sans doute un jour au-delà du système solaire, et peut-être même dans la Galaxie, ne seront que la « marine à voile » du proche univers...

Mais il doit bien cependant exister au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir, un « passage », quelque part, dans le « rideau »...

C'est le moyen de franchir ce « passage », qui nous ouvrira l'univers...

Verrues-tumeurs

... L'islamisme et l'antisémitisme sont les deux plus malignes verrues-tumeurs présentes et ramifiantes sur le grand corps de la société française...

La chimiothérapie opérée par les oncologues que sont les médias, les ténors et crooners des communautarismes, des multiculturalistes et des progressistes ; avec toute la phamacopée des opinions publiques fabriquées et véhiculées, alimente les tissus malsains au lieu de les détruire...

Depuis trois générations, en gros depuis 1970, en quelle école communale, collège, lycée, enseigne-t-on que la France est sans religion d'état, que sa société a pour vocation d'être multiculturaliste sans communautarismes et sans pressions exercées par des minorités agressives bénéficiaires de complaisances...

S'il est un ordre de pensée, un ordre de comportements, un ordre citoyen, un ordre de vivre ensemble, un ordre de la relation humaine ; à promouvoir, à enseigner dans les écoles, dans les familles aux enfants, partout où la parole et l'écrit se diffuse ; c'est bien un ordre vidé, complètement vidé d'islamisme, d'antisémitisme, de communautarismes exacerbés fanatisés... Mais aussi autant que possible, d'individualisme consumériste...

Les racines de la civilisation actuelle...



... Œuvre de l'artiste américain Cy Twombly, l'un de ces artistes dont les peintures se vendent entre 2 millions et... 75millions de dollars...

Ce sont là, entre autres réalisations notamment de littérature, de poésie, de sculpture, de musique (de musique qui ne s'écrit pas)... Les « racines de la civilisation comptemporaine », telles celles d'un arbre dont les branches et les feuillages dépassent en hauteur les nuages les plus élevés... Mais ne bruissent pas, comme les arbres que nous connaissons et voyons autour de nous, dans le paysage qui nous entoure...

Les racines de cet arbre sont des prothèses purement technologiques...

... À comparer avec les dessins que je produis, visibles sur ma page... Et à noter aussi que je ne me livre à aucun commentaire sur l'une ou l'autre des œuvres de l'américain Cy Twombly, pas plus d'ailleurs que sur toute œuvre contemporaine de quelque artiste que ce soit...

Une précision : mes œuvres ne sont pas à vendre, à la limite j'accepterais de les présenter en galerie, à la vue de visiteurs... Mais pas de me séparer d'un seul de mes dessins, fut-ce à un prix très élevé que l'on me proposerait...

Je "lègue"(en pensée et « éventuellement au vrai ») ce que je fais au "Patrimoine de l'Humanité" (qui, soit dit en passant, est "grand comme un cosmos"... Et inachevé...) - RIRE !...

L'univers à portée de main, de Christophe Galfard

Flammarion, juin 2015



... Une odyssee cosmique, actualisée selon les dernières découvertes, avant que n'ait été lancé dans l'espace le télescope James Webb... Qui permet, depuis juillet 2022, de s'approcher à moins de trois cents millions d'années lumière des origines de l'univers, du moins de l'univers que nous connaissons, à savoir celui que nous observons depuis la Terre notre planète, déjà à l'œil nu en regardant le ciel nocturne, et ensuite grâce aux télescopes les plus perfectionnés...

Soit dit en passant, depuis une planète qui serait une « planète sœur » de notre Terre, dans la galaxie d'Andromède ou dans une galaxie très lointaine, l'univers observable serait exactement le même, mais bien sûr, « vu » depuis le lieu de son observation...

L'on peut donc « imaginer », par exemple, l'univers visible, tel qu'il apparaît depuis un monde de type terrestre, d'un système de type solaire, de la galaxie d'Andromède : la Voie Lactée, galaxie spirale située à deux millions et demi d'années lumière, toute petite dans le ciel nocturne d'une planète de type terrestre...

Ainsi, les représentants d'une espèce intelligente, « habitants » d'une planète de type terrestre, n'importe où dans le cosmos, auraient l'impression et « croiraient-ils dur comme fer » que leur monde ou leur « Terre » est au centre de l'univers... À moins qu'ils ne soient bien plus avancés que nous dans la connaissance de l'univers et dans leurs technologies, découvertes...

Docteur en physique théorique, Christophe Galfard a co-écrit avec Stephen Hawking son directeur de thèse à Cambridge : « Georges et les secrets de l'univers »...

Cet ouvrage « L'Univers à portée de main » est accessible à tous, mais demeure cependant, à le lire, un ouvrage scientifique... Notamment lorsque Christophe Galfard explique dans son livre ce qu'est la physique quantique (l'étude du comportement des atomes et des particules et de leurs propriétés selon d'une part les lois physiques connues et d'autre part selon des lois ou principes différents et dépendant d'un environnement particulier autre que les environnements que nous pouvons observer ou connaître)...

Noémie, Sorane et Oulci (Ou « petite histoire »)

Dimanche 3 février 2008

Mercredi 13 mai 2020

Mercredi 7 juillet 2021

Ces trois dates ne vous diront probablement rien à l'exception peut-être de quelques uns d'entre vous se souvenant que l'un de ces jours là, il s'est passé quelque chose de particulier dans votre vie, dont vous vous souvenez la date où ce quelque chose s'est produit...

Dimanche 3 février pour Oulci, c'est le jour d'une réunion de trois amis, Noémie, Sorane et Oulci , dans la maison d'Oulci... Une belle journée d'hiver, toute de ciel bleu sans nuages, douce comme une belle journée de deuxième quinzaine d'avril...

Oulci avait hésité entre un « poulet à la mamy » et un « couscous algérien »... Et s'était décidé pour un « couscous algérien »... à sa façon...

Il avait vécu, dans son enfance, Oulci, en Afrique du Nord et, n'étant nullement un spécialiste en réalisations culinaires, outre le « poulet à la mamy » et le couscous, il ne savait rien faire d'autre que des plats qu'éventuellement il inventait...

Noémie, Oulci la connaissait et la voyait occasionnellement lors de « soirées poésie » et autres manifestations festiv'artistiques locales, depuis presque dix ans...

Sorane, Oulci l'avait connue sur « Le portail des auteurs », un forum du Net créé dans les années 2004/2005, et déjà en 2008 « en perte de fréquentation de ses membres inscrits »... D'ailleurs, Sorane avait créé son propre forum où Oulci était inscrit et avait dans ce forum, son « coin dédié » dans lequel il s'exprimait souvent...

Mercredi 13 mai 2020

L'on sortait enfin du premier confinement Covid (du moins en sortait-on partiellement jusqu'au 2 juin)...

Ce matin là, du mercredi 13 mai 2020, Oulci allume son ordinateur, se connecte (mot de passe enregistré mémorisé automatiquement) au forum de Sorane...

Surgit en lieu et place de la page d'accueil du forum « identifiant et mot de passe invalides, contactez l'administrateur »...

Oulci envoie à Sorane sur sa page Facebook un message afin de savoir pour quelle raison, l'accès au forum n'est plus possible...

Il est tout bonnement « viré du forum » Oulci... Sorane « ne pouvant plus désormais le voir en peinture, Oulci, taxé de squateur abusif du forum » de « moi-je », et d'autres élucubrations incongrues...

... Première « fracture relationnelle » donc, ce 13 mai 2020...

Mercredi 7 juillet 2021

L'on venait d'entrer dans la période (après le 20 juillet 2020, du masque obligatoire partout) de la vaccination Covid et des polémiques qui s'ensuivirent au sujet de la vaccination...

Oulci reçoit de Noémie, un « mail incendiaire » au sujet de la position résolument « pro vaccin » qu'il déclare prendre et, en conclusion de ce « mail incendiaire », Noémie écrit que désormais, « la beauté du monde se fera sans toi, qui ose dans tes écrits, ces propos scandaleux concernant les non vaccinés dont je suis moi-même »...

... Deuxième « fracture relationnelle » donc, ce 7 juillet 2021...

Lundi 15 mai 2023

Trois ans ont passé depuis mai 2020, près de deux ans se sont écoulés, depuis juillet 2021...

« La vie continue »... Le souvenir de ce qui fut avant chacune des deux fractures, demeure...

Rien de ce qui a été vécu, rien de ce qui a été vrai et s'est passé, rien de ce qui a un temps uni des gens en de mêmes aspirations, de mêmes rêves, de mêmes projets parfois, lors de rencontres et d'échanges... Ne peut et ne pourra être effacé...

Les jugements que l'on se fait, des torts des uns et des autres, n'ont pas le pouvoir d'effacement de ce qui fut et qui a réuni... C'est ce que pense et a toujours pensé Oulci...

Noémie et Sorane ont effacé... Mais effacé comme on efface en croyant effacer jusqu'à être persuadé d'avoir effacé...

Le « zappage » de la pensée individuelle

... Rudolf Steiner, philosophe et pédagogue Autrichien, né le 27 février 1861 et mort le 30 mars 1925, auteur de plusieurs ouvrages de réflexion ; en son temps entre la fin du 19ème siècle et le début du 20ème siècle, annonçait qu'après l'an 2000, disparaîtraient la pensée et la réflexion individuelle sous la pression, de plus en plus accrue dès l'an 2000, des opinions publiques fabriquées, des ordres dominants marchands et diffuseurs de « prêt à penser »...

C'est effectivement ce à quoi nous assistons en ces années présentes du premier quart du 21ème siècle : un recul, une quasi « mise à l'index », ou du moins un « zappage » de la pensée et de la réflexion individuelle... Sous la pression des puissances médiatiques, presse, audiovisuel, internet, réseaux sociaux, sous la pression des gouvernements autoritaires (Turquie, Russie, Chine, Iran, Qatar, Emirats, Syrie et d'autres encore) et même des gouvernements dits « démocratiques » d'Amérique du Nord et d'Europe...

Et à toute cette pression exercée par les ordres dominants, s'ajoute la pression de la société de consommation, de l'individualisme, des religions, des communautarismes et des minorités

contestataires agressives bénéficiant de complaisances... Tout cela contribuant à ce que s'instaurent dans les pays dits « libres », des régimes de dictature, voire d'extrême droite, prétendant « faire le ménage et apurer »...

En somme, en ce premier quart du 21ème siècle, ce n'est point la « période idéale » pour les artistes, les rêveurs, les créateurs, les poètes, les penseurs, ne pouvant plus compter sur des « découvreurs de talents » qui n'existent plus du fait de leur remplacement par les marchands, et du fait aussi, que sur internet et sur les réseaux sociaux, ce sont les « like », les « followers » et les « partages » qui font les « vedettes », les « héros du jour ou de la saison », le « vent bien en poupe » ... À l'exception de quelques artistes dont les œuvres se vendent par millions de dollars ou euros, de quelques « grands auteurs » dont les livres se diffusent en 40 langues et en dizaines de millions d'exemplaires...

Bien plus que la valeur réelle des œuvres, c'est la valeur côtée sur les marchés par les courtiers, les antiquaires, les financiers, les critiques d'art, les fonds d'investissements, les banques privées, et des maisons telles que Sotheby's et Christie's, qui définit et fixe le prix que devront payer les acheteurs les plus fortunés de la planète...

Merde à toute cette chienlit de productions qui ont « le vent en poupe », à tous ces élus des scènes les plus en vue, à tous ces personnages tels que rappeurs, comédiens, producteurs d'albums, écrivains médiatisés, invités de « plateaux télé », plébicités, applaudis, faisant la Une des réseaux sociaux... Merde à tout ce qui « clingue et bingue » sous les lumières vives des spots et sous les effets technologiques de scène !

... Étant donné les ouvrages dont Rudolf Steiner est l'auteur (Mystique et Esprit moderne, la Science de l'Occulte, entre autres) ; et les disciplines dans lesquelles il a exercé (théosophie, occultisme), et ses dérives sectaires... Et, n'étant point – très loin s'en faut – un « adepte » de mysticisme, de sciences occultes ni de ces philosophies du spiritualisme... (j'ai tout cela en horreur) ... J'ai été très surpris que Rudolf Steiner puisse faire état dans ses textes, de ce qu'il annonce au sujet de la disparition après l'an 2000, de la pensée individuelle... Alors que dans la teneur de ses ouvrages et dans sa pensée il faut le dire plus proche de celle d'un « gourou » que d'un « maître à penser, il ne semble guère porté à promouvoir la réflexion et la pensée individuelles ! C'est en effet, assez étonnant !

En revanche, en ce qui me concerne, j'ai parfois évoqué dans mes écrits, le recul de la pensée et de la réflexion, sous la pression dominante des apparences, des effets immédiats produits, des raccourcis de pensée et de jugement, des opinions publiques relayées...

Cela dit, je me pose cette question : qu'est-ce vraiment qu'une « pensée individuelle » ou, autrement dit : une pensée qui nous vient est-elle « si individuelle que cela » ? Et : « que vaut cette « indépendance d'esprit », cette liberté que l'on prend dans des propos, dans des écrits dont on fait part autour de soi (lorsque c'est le cas) ?

Et, n'y a-t-il pas aussi, dans la complexité actuelle, accrue, du monde en lequel nous vivons... Ambiguïté entre « pensée individuelle » et « pensée découlant d'une opinion des autres (ou de quelques autres en particulier) ?

Je me pose en quelque sorte la question de la sincérité de ce que l'on dit, écrit, partage, diffuse, porte à la connaissance des autres... (Sincérité, il faut le dire, assez souvent davantage dans l'apparence que dans la réalité)...

Nous sommes, beaucoup d'entre nous « bourrés de contradictions » ... Comment, de quelle manière peut-on gérer ces contradictions ?

La seule réponse que j'ai trouvée jusqu'à présent, c'est celle qui se fonde sur la bienveillance, sur la mansuétude, sur la bonté, sur (comme je dis) : « tirer le fil de la pelote le plus loin possible en dépit des nœuds sans que le fil se rompe, le plus loin possible vers le début du fil »...

Mais à la bienveillance, à la mansuétude, à la bonté, doivent être associés une certaine dureté, une certaine intransigeance ou fermeté, et de la loyauté... (C'est la seule réponse que j'ai pu trouver)...

Extrémismes et ordres établis

... Tous les extrémismes, les radicalismes, les fondamentalismes, les intégrismes... Se valent. Il n'y a pas d' « extrémisme d'ultra droite », il n'y a pas d' « extrémisme d'ultra gauche », il n'y a que des extrémismes « tout court » qui, tous, se rejoignent dans la même contestation violente, dans le même « projet » d'élimination d'un ordre établi non accepté, ou d'un ordre ou de plusieurs ordres en place et en vigueur à abattre...

Tous les extrémismes sont quasiment tous, communautaristes, religieux, affiliés à des mouvances, à des groupes de personnes, à des influences exerçant des pressions et des dominations, avec leurs tendances, leurs mots d'ordre, leurs idées... Et tous assujettissent, rendent les gens dépendants... Plus ils se diversifient et se multiplient, et plus ils se réclament, les uns et les autres, d'un « esprit de vérité » et d'une soit-disante liberté de pensée, en somme, d'une « pensée individualisée (mais qui rejoint la pensée du groupe, de la communauté)... Et en ce sens, aucun extrémisme ne peut se prévaloir de défendre, de promouvoir, de porter en avant, la pensée individuelle ou personnelle...

Tous les extrémismes sont des dictatures, ont tous des meneurs, des « gourous », des « messies », des chefs... Et des bannières, des mots d'ordre, des marques...

Tous les extrémismes sont des systèmes de pensée, des mondes clos, des « machines à broyer les gens » (tout comme d'ailleurs les ordres établis avec leur morale, leur police, leurs dirigeants, leurs dominants – possédants, leurs clientèles)...

Le résistant commun, l'opposant commun à tous les extrémismes, à tous les ordres et désordres établis... C'est l'intelligence dans la relation humaine... La relation humaine dans toute sa complexité, dans toute sa diversité de milliards de personnes et de situations autant communes que singulières...

Les cloches qui sonnent... Ou ne sonnent pas

... En ce printemps 2023, sur les plateaux des principales chaînes de télévision, notamment sur les chaînes d'information en continu BFMTV, LCI, CNEWS, mais aussi sur les réseaux sociaux, l'on nous bassine à longueur de journée avec l'extrême droite avec en « arrière plan » le parti du Rassemblement National de Marine Le Pen...

Et « dans la foulée » l'on nous bassine en même temps afin de « faire bonne mesure » avec l'extrême gauche en laquelle on fait « par extension » entrer le parti de La France Insoumise de Jean Luc Mélenchon...

L'on rend responsables, initiateurs et activistes ces « extrêmes » agités tels des épouvantails, de toutes les violences, attentats, agressions à l'encontre d'élus de la République, de collaborateurs, membres de la famille, amis et proches de ces élus ciblés ; à l'encontre également de détenteurs de l'autorité publique, de maires, de professeurs d'école, de collègue et de lycées, et jusqu'à même des personnes qui, dans l'espace public, sur les réseaux sociaux (avec ou sans avatar et pseudo donc en leur vrai nom ou pas) osent s'exprimer librement (trop librement au dire de certains contempteurs

affiliés à « l'Ordre ambiant » ...

Mais... « Silence radio » des médias et des télévisions, et de « l'Ordre ambiant » sur la « racaille couteau entre les dents », sur les déséquilibrés – sexuels et autres – notamment sur les pédophiles ; sur les voyoux en godaces à 300 euros, sur les agresseurs et prédateurs de toutes sortes qui ne sont pas loin s'en faut les plus démunis de la société française, sur les « petits caïds du coin qui terrorent les gens dans les cités », qui eux tous, ne sont ni d'extrême droite ou gauche ni de rien d'autre que « leur pomme et le profit qu'ils tirent de leurs victimes »...

Cependant, il faut dire aussi que ce « silence radio » n'en est pas tout à fait vraiment un, puisqu'il est tout de même audible de ce « fond sonore » qui est celui de la violence générale et diffuse, de la société française dans son ensemble...

Au fond, cette sonorité ambiante permet de justifier tous les épouvantails agités...

Le « silence radio » qui en est vraiment un, c'est celui qui « passe sous silence » les exactions, les prédatations, les dominations, les arrogances des puissants et des grands possédants, des dirigeants de multinationales de l'économie de marché, des trafiquants, des « gangsters autorisés », de toute la « racaille de haut vol » en somme... (le vrai danger vient de là, de cette « racaille de haut vol »)...

Et à ce vrai danger s'ajoute et s'étend du haut en bas de la société française, l'obscurantisme religieux d'un Islam politisé et protégé par l'Ordre ambiant, qui nous menace de mort (et à défaut de nous occire nous promet la « damnation éternelle dans les feux de l'enfer »)...

Enfin, il en est un autre, de « silence radio », tout aussi patent, présent, qui ne fait jamais état de ce qui, en France, dans notre région, dans notre ville ou village, dans nos quartiers d'habitation, dans nos familles, fonctionne, « va bien ou est heureux à vivre » et dont les acteurs sont les gens de bonne volonté...

Littérature dangereuse

... « Si on n'a pas de littérature dangereuse, on n'a pas de littérature du tout » [Douglas Kennedy]

... De littérature... Ou de caricature, ou de réalisation artistique, dangereuse...

À plus vrai dire, aucune littérature, aucune caricature, aucune réalisation artistique, n'est dangereuse...

Il n'y a que des littératures, des caricatures, des réalisations artistiques... Dérangeantes, incomprises, zappées ou passées sous silence, violemment critiquées, censurées... Ou parfois « autorisées » parce que considérées « valeurs marchandes » ...

Ce qui rend la littérature, la caricature, la réalisation artistique, dangereuse, c'est ce que l'on en fait au nom d'une idéologie ou d'un ordre d'idée étant le fait de celui, de celles, de ceux qui en font l'exégèse dans un dessein de dominance et d'ostentation agressive...

